

La mémoire récente du génocide des Tsiganes

Comment et depuis quand la mémoire du génocide des Tsiganes s'est-elle construite ?

Assimilés d'abord aux Aryens mais considérés aussi comme « asociaux » par les nazis, les Tsiganes d'Europe ont été victimes d'un génocide. À l'est de l'Europe, durant la Seconde Guerre mondiale, les Einsatzgruppen ont été chargés de leur élimination méthodique. Dans le reste de l'Europe, ils étaient convoyés dans les centres de mise à mort en train.



1 Le camp des familles tsiganes à Auschwitz-Birkenau aujourd'hui
Dans la nuit du 2 au 3 août 1944, les nazis décident de la liquidation des derniers Tsiganes du camp d'Auschwitz-Birkenau. Cette date du 2 août a été retenue pour la journée européenne de commémoration de l'holocauste des Roms.

2 Une prise de conscience tardive

Le travail [...] fut soutenu par la collecte des témoignages et le dépouillement de la documentation rejoignant les conclusions de la nouvelle historiographie allemande du génocide. Le professeur Wacław Długoborski, du musée d'État d'Auschwitz, est un ancien déporté politique polonais qui a consacré sa vie à collecter les données sur le génocide des Tsiganes. Il contribua à la publication du *Memorial Book* en donnant la liste nominative des déportés tsiganes à Birkenau. Au *symposium* du Musée de l'Holocauste de novembre 2000 consacré aux victimes oubliées, Michael Zimmermann, l'un des meilleurs spécialistes, parla de 90 000 personnes tuées dans les territoires contrôlés directement par les Allemands. Depuis cette date, l'exploitation des archives de Moscou et l'ouverture progressive des fonds locaux

font apparaître une persécution radicale et systématique dans les territoires promis à la réorganisation du Grand Reich et par ailleurs elles mettent en lumière le rôle des autorités satellites comme en Roumanie, en Croatie ou en Slovaquie⁴. La concurrence des mémoires n'est pas inéluctable même si la bataille a été longue. Ainsi, en France, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah a établi dans ses statuts la nécessité de promouvoir les recherches sur la persécution des Tsiganes.

Henriette Asséo, « L'avènement politique des Roms (Tsiganes) et le génocide. La construction mémorielle en Allemagne et en France », *Le Temps des médias*, 2005/2 (n° 5).

1. Le travail de recherche.
2. On estime le nombre de victimes dans toute l'Europe compris entre 250 000 et 500 000, soit entre 25 et 50 % de la population Tsigane d'avant-guerre.

4 La redécouverte des lieux du génocide des Tsiganes

En Europe centrale, le travail de mémoire émerge à peine. Les pouvoirs publics eux-mêmes sont poussés à agir. Ainsi, le 4 septembre, le gouvernement de République tchèque a débloqué 111 millions de couronnes (4,3 millions d'euros) pour la démolition d'une porcherie industrielle installée depuis les années 1970 à quelque 80 km au sud de Prague. Il faut dire que l'endroit avait un lourd passé : avant la porcherie, il avait accueilli le camp de Lety, antichambre d'Auschwitz pour les Sinti et Roms de Bohême-Moravie. À la suite d'une intense campagne internationale [...], le gouvernement avait racheté le site en 2017. « Nous voulons que des fouilles archéologiques soient réalisées à cet endroit », exige Miroslav Broz, membre de Konex¹. « Au début, Lety était un camp de travail forcé. En août 1942, il a été transformé en camp rom et a fermé en mai 1943, lorsque les dernières familles ont été déportées. Puis il a été brûlé. » [...] Officiellement, Lety était un lieu de transit. Quelque 1 300 Roms – hommes, femmes, enfants y ont été détenus. Le camp était administré par le ministère tchèque des Affaires intérieures, sous supervision germanique. À la Libération, le commandant tchèque de Lety est emprisonné et inculpé. Malgré les témoignages de rescapés évoquant les meurtres arbitraires, il est acquitté puis libéré, la parole des déportés n'étant pas jugée crédible. Il se dit alors que si des Roms sont morts ici, c'est à cause d'une épidémie de typhus et des mauvaises conditions d'hygiène [...] Jusqu'en 1993, cette histoire a été oubliée. Cette année-là, un militant américain de la cause rom, Paul Polansky, tombe sur les archives de Lety, qui reposaient sur une étagère de la mairie. « En s'appuyant sur ces documents, on a découvert des fosses communes dans les forêts des environs, explique Miroslav Broz. Les nouveau-nés étaient jetés vivants dans un lac voisin. Les Tchèques se présentent toujours comme des victimes du III^e Reich, mais beaucoup de nos concitoyens ont profité de cette période pour tenter d'exterminer une minorité qu'ils détestaient. »

Blaise Gauquelin, « Le génocide oublié des Tsiganes », *Le Monde*, 3 octobre 2018.

1. Konex est une association tchèque pour la défense de la dignité rom.

Vocabulaire

■ **Tsiganes** : populations présentes en Europe et qui sont originaires du nord de l'Inde. Ces populations ont migré entre le IV^e siècle et le X^e siècle vers les Balkans puis au XV^e siècle en Europe occidentale.

Exercice bac – Dissertation

Rédigez un paragraphe organisé répondant à la question : Comment la mémoire du génocide des Tsiganes a-t-elle émergé ?



3 La mémoire des lieux à travers la peinture

Ceija Stojka, *Bergen-Belsen*, 1945, 1994.

Bergen-Belsen fut un camp de concentration détruit lors de sa libération par les Britanniques pour mettre fin à une épidémie de typhus. De nombreux survivants d'Auschwitz y ont été conduits par les nazis en raison de l'avancée des troupes soviétiques.



Ceija Stojka
(1933-2013)

Née en Autriche dans une famille de marchands de chevaux roms, elle est une rescapée des camps. Elle témoigne de son expérience par des livres et par sa peinture à partir de 1988. Elle produit des centaines de peintures et de dessins sur la déportation et la vie dans les camps.